

QUATRE-TEMPS

LA REVUE DES AMIS DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

Vol. 32, n° 2, juin 2008 • 6,95 \$

400 ANS D'HISTOIRE BOTANIQUE AU QUÉBEC



Publication canadienne n° 40043502

La chasse aux plantes en Orient

PAR DAVE DEMERS

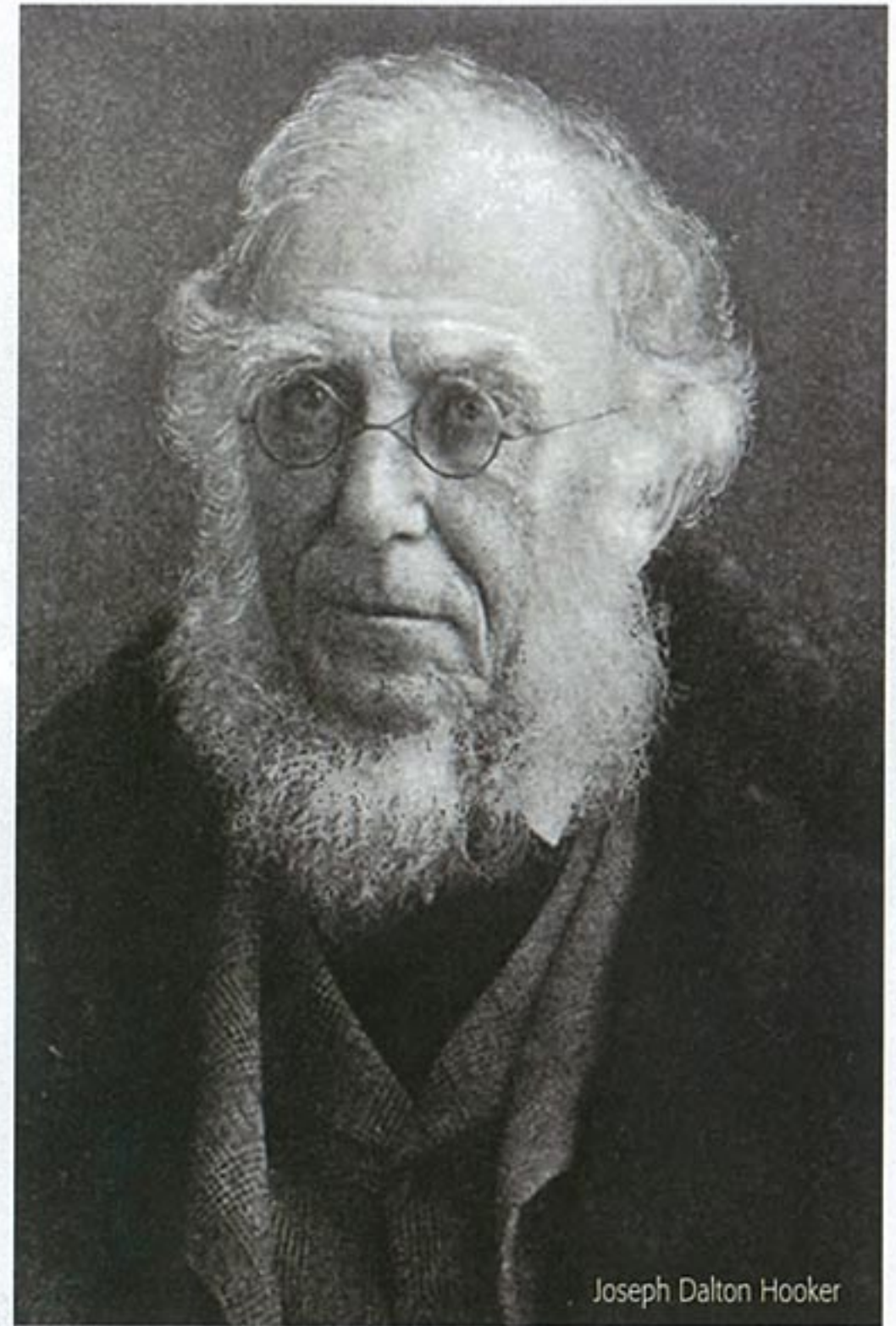
L'histoire se déroule dans les riches et inaccessibles forêts montagneuses du sud-ouest de la Chine. Autrefois paisibles, ces régions verdoyantes sont, depuis quelques siècles, le théâtre de curieuses activités. Des étrangers sillonnent les forêts et grimpent les sommets avec bravoure et détermination, traquant les plus jolies fleurs, les arbres et les arbustes.



Mosaïque représentant Alexandre Le Grand.

la flore tempérée du Nord ». Mais il n'est pas seul : son entourage est digne de sa compagnie. Tout autour, des centaines de rhododendrons exhibent leurs propres fleurs, en présence de pavots bleus, de lis royal, de lilas parfumés et d'énormes fougères. Ensemble, les plantes chinoises totalisent rien de moins que le huitième de toute la flore mondiale, et cette corne d'abondance ne se tarit pas aux frontières.

Un de ces plus beaux spécimens est le *Davidia involucrata*. Majestueux, il est chargé d'un généreux feuillage caduc, cordé et gaufré, d'un vert bien vif. Chaque année, en mai, il se couvre de fleurs blanches qui lui ont valu le nom d'« arbre aux mouchoirs ». Avec leurs deux larges bractées, elles évoquent des colombes qui se seraient posées sur son feuillage. Un spectacle rare ! Les plus influents amoureux des plantes de ce monde le disent « le plus intéressant et beau des arbres de



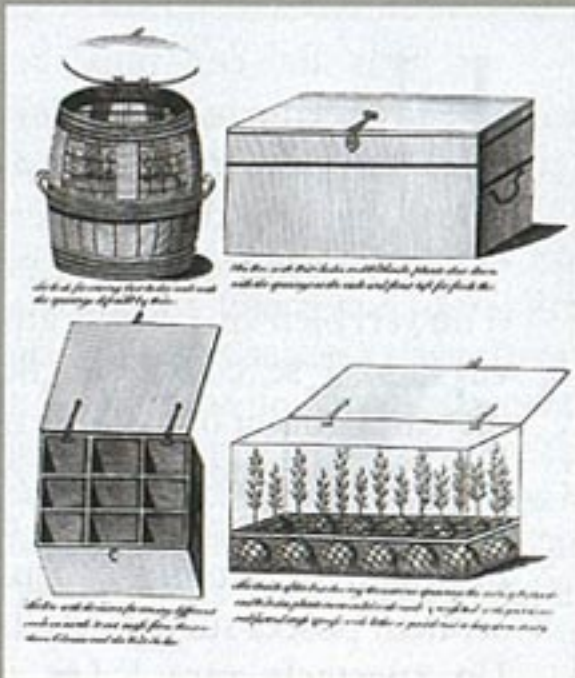
De nombreux chasseurs de plantes ont risqué leur vie pour découvrir des espèces inconnues d'eux. Le premier retenu par l'histoire est Alexandre Le Grand : il y a plus de deux millénaires, il serait passé dans le nord-ouest de la Chine et, certainement subjugué devant l'exotisme des régions visitées, en aurait entre autres rapporté le lierre et la banane en Occident.

Bien qu'achalandée, la route de la soie, qui a relié pendant des siècles les antipodes européen et asiatique, n'a pas donné lieu à l'importation de fleurs vers l'Ouest, à l'exception notoire de roses et de pivoines chinoises.

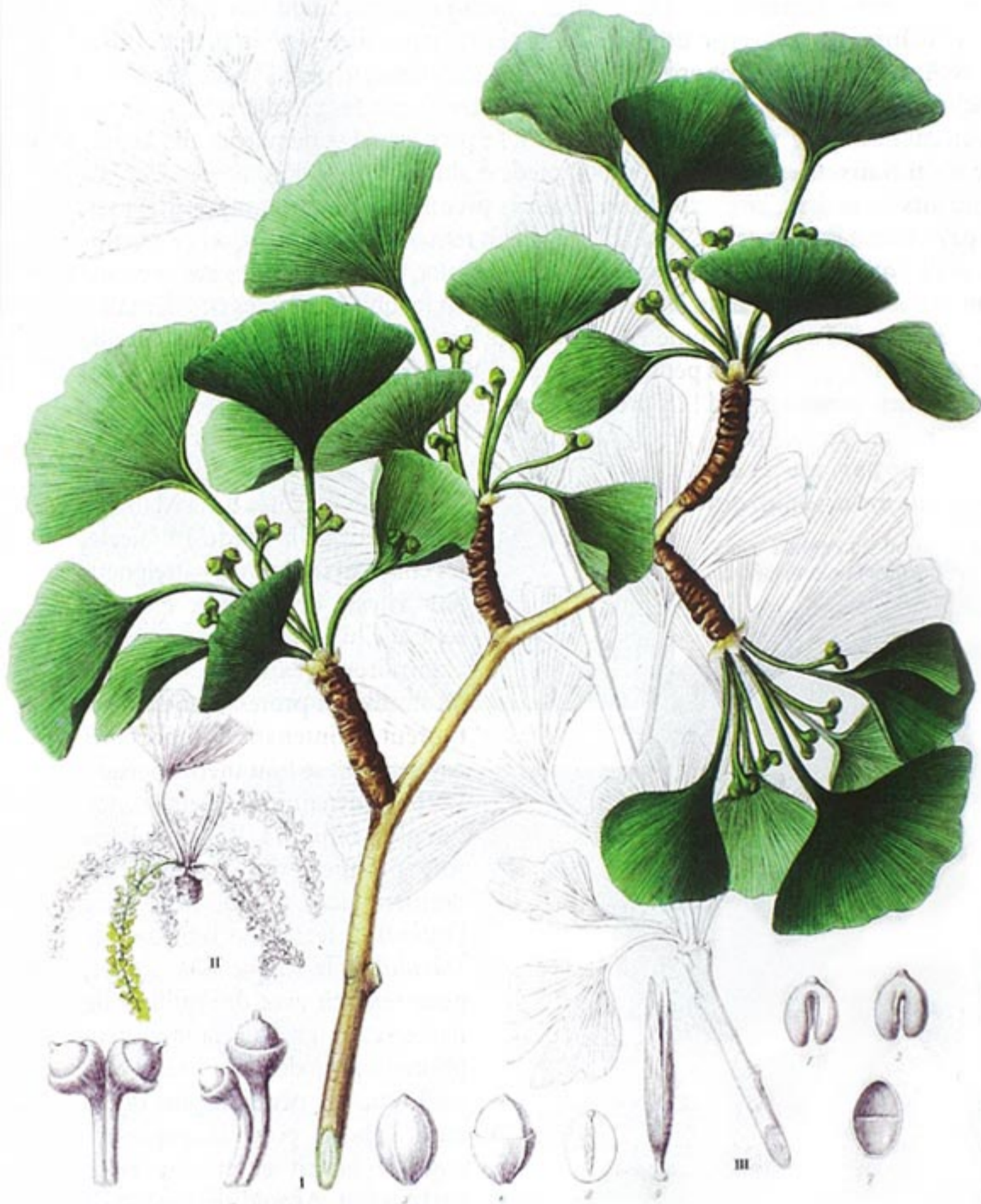
Vers la fin du 17^e siècle, un médecin allemand nommé Engelbert Kämpfer explore le Japon féodal pour le compte de la Compagnie hollandaise des Indes orientales. On dit qu'il a, parmi d'autres choses, découvert dans un jardin l'arbre aux quarante écus (*Ginkgo biloba*) : fait intéressant, le ginkgo à l'état sauvage est demeuré inconnu des Occidentaux jusqu'en... 1905 ! Ses récits exotiques et la description insolite des plantes observées dans l'Empire du Soleil levant piqueront la curiosité de ses contemporains européens.

Il faut attendre jusqu'en 1830 pour entendre parler d'un certain Philipp van Franz Siebold, ophtalmologue bavarois qui aurait réussi à soutirer au Japon un total de 458 essences végétales, qu'il a ensuite expédiées en Hollande. Des ouï-dire accusent de complicité la bourgeoisie nippone, prête à bien des concessions pour s'assurer des services médicaux étrangers... Fin diplomate doublé d'un œil botanique connaisseur, Siebold aurait même réussi à mettre la main sur une carte du pays !

LA « WARDIAN CASE »



Il y a eu une époque où transporter des plantes vers l'Europe n'était pas tâche facile. Avant qu'elles puissent profiter du statut de « pièce muséale » en terre étrangère, il fallait qu'elles résistent au long trajet entre l'Orient et l'Occident. Jusqu'à l'invention de la « Wardian Case », une sorte de terrarium vitré et scellé pour le transport, plantules et boutures survivaient rarement au périple par-delà les mers et les montagnes. Désormais emmurées dans cette construction révolutionnaire, à l'abri du crachin salin des mers et des vents desséchants, leur taux de survie a vite décuplé. Arrivés à bon port, les spécimens deviennent en moins de deux l'objet de discussion des scientifiques autant que l'eldorado financier des entrepreneurs pépiniéristes et la fierté de collectionneurs fortunés.



SALISBURIA *adiantifolia*.

Les péripéties s'accroissent : vingt ans plus tard, mais du côté indien de l'Himalaya, l'Anglais Joseph Hooker donnera le premier bon aperçu des richesses égayant les sommets des plus hautes montagnes de la planète. Cartographe et géologue accompli, après une longue attente haute en rebondissements politiques, Hooker se lance en 1848 dans les étendues du Sikkim avec un entourage de près de soixante personnes ! Parmi ses exploits, il compte la récolte de 2 000 plantes, dont 29 rhododendrons jusque-là inconnus de la science occidentale.

Tandis que les pays environnants s'ouvraient tranquillement aux étrangers venus d'Europe, la Chine résistait tant bien que mal à l'invasion. Ce sera finalement la première guerre de l'opium (1839-1842), gagnée par les Britanniques, qui forcera l'ouverture du territoire. Profitant de la situation, la Société royale d'horticulture d'Angleterre s'y rend sans tarder au début des années 1840 avec, à sa tête, Robert Fortune. L'homme se montre adroit : il apprend le mandarin, se rase le crâne et prend l'habit traditionnel pour mieux se fondre dans le décor. On dit même qu'il a réussi à entrer dans la Cité interdite, à Pékin, sans être démasqué ! Il passe 20 ans en Chine. Bien qu'il n'ait pas déniché la mythique pivoine bleue, il a empoché une panoplie d'autres trésors : weigelas et coeurs-saignants, jasmins et primevères. Il est important de souligner qu'il a introduit en Inde le secret de la culture du thé, qu'il avait appris des Chinois.



et



en collaboration avec



présentent



La Fête Bio Paysanne



LE PLUS GRAND RENDEZ-VOUS BIOLOGIQUE ET ENVIRONNEMENTAL AU CANADA!

Vendredi 8 août, de 12 h à 20 h
Samedi 9 août et dimanche 10 août, de 10 h à 17 h

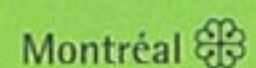
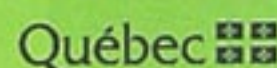
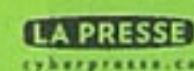
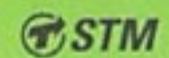
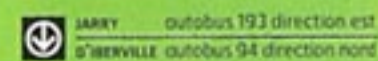
www.tohu.ca

Dans une ambiance de fête foraine : plus de 100 exposants, bistro 100 % bio, chalet écologique, spectacles, ateliers et plus encore!



2345, rue Jarry Est
 (angle d'Iberville)
 Montréal (Québec)
 514 376-TOHU
 1-888 376-TOHU

TRANSPORTEUR OFFICIEL



Ministère du Tourisme
 Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation